

Analyse de l'impact socioculturel des projets de développement local en Haïti

Analysis of the socio-cultural impact of local development projects in Haiti

Análisis del impacto sociocultural de los proyectos de desarrollo local en Haití

Sous-titre (facultatif)

Jude-Mary ST-MARTIN¹

¹Chercheur au CRS-IUS, Port-au-Prince, Haïti

Résumé

Ce papier aborde les impacts de l'aide-projet sur la culture développement locale en Haïti. En vue d'atteindre cet objectif, une enquête de terrain auprès d'un échantillon systématique de trois cent quatre-vingt-quatre bénéficiaires de trois projets d'envergure nationale a été réalisée. L'outil qui a été privilégié pour la collecte des données sur le terrain est le questionnaire-interview. De l'analyse des données de l'enquête de terrain, par l'intermédiaire de tableaux de fréquence et de Tests de McNemar, il en ressort que l'appartenance des bénéficiaires aux initiatives d'accompagnement productif issues de l'aide-projet est un bon vecteur de renforcement des traits culturels conditionnels de développement dans les différentes localités haïtiennes. À l'aide du modèle de régression logistique binaire, il y a lieu de constater que les seuls facteurs expressifs des projets de développement expliquant significativement le renforcement de certaines modalités de la variable expliquée sont d'abord ceux caractéristiques du niveau d'exposition des bénéficiaires aux volets techniques et instructifs des projets à savoir la formation technique reçue et la quantité restreinte de rencontres d'affaires mensuellement entretenues et ensuite ceux de nature financière. Ces résultats valident la thèse de Berthelemy (2006), de Dorvilier (2007, 2011) et de Logossah (2007), stipulant que le facteur éducatif est un bon vecteur capable de minimiser l'impact de certains traits culturels négro-africains qui paraissent incompatibles à la logique de progrès et de croissance économique.

Mots-clés : *Aide-projet, Culture de développement local, Impacts culturels, Haïti*

Summary

This paper addresses the impacts of project aid on local culture and development in Haiti. In order to achieve this objective, a field survey was carried out with a systematic sample of three hundred and eighty-four beneficiaries of three projects of national scope. The tool that was used for data collection in the field was the interview questionnaire. From the analysis of the data from the field survey, through frequency tables and McNemar Tests, it emerges that the belonging of the beneficiaries to the productive support initiatives resulting from the project aid is a good vector for strengthening the cultural traits conditional on development in the various Haitian localities. Using the binary logistic regression model, it can be seen that the only expressive factors of development projects that significantly explain the reinforcement of certain modalities of the explained variable are firstly those characteristic of the level of exposure of the beneficiaries to the technical and instructive aspects of the projects, namely the technical training received and the limited number of business meetings held monthly, and then those of a financial. These results validate the thesis of Berthelemy (2006), Dorvilier (2007, 2011) and Logossah (2007), stipulating that the educational factor is a good vector capable of minimizing the impact of certain Negro-African cultural traits that seem incompatible with the logic of progress and economic growth.

Keywords: Project aid, Local development culture, Cultural impacts, Haiti

Resumen

Este documento aborda los impactos de la ayuda a proyectos en la cultura local y el desarrollo en Haití. Para lograr este objetivo, se realizó una encuesta de campo con una muestra sistemática de trescientos ochenta y cuatro beneficiarios de tres proyectos de alcance nacional. La herramienta utilizada para la recopilación de datos en el campo fue el cuestionario de entrevistas. A partir del análisis de los datos de la encuesta de campo, a través de tablas de frecuencia y las pruebas McNemar, se deduce que la pertenencia de los beneficiarios a las iniciativas productivas de apoyo resultantes de la ayuda al proyecto es un buen vector para fortalecer los rasgos culturales condicionados al desarrollo en las distintas localidades haitianas. Utilizando el modelo binario de regresión logística, se puede observar que los únicos factores expresivos de los proyectos de desarrollo que explican significativamente el refuerzo de ciertas modalidades de la variable explicada son, en primer lugar, aquellos característicos del nivel de exposición de los beneficiarios a los aspectos técnicos e instructivos de los proyectos, es decir, la formación técnica recibida y el número limitado de reuniones de negocios mensuales, y luego los de una Financiera. Estos resultados validan la tesis de Berthelemy (2006), Dorvilier (2007, 2011) y Logossah (2007), estipulando que el factor educativo es un buen vector capaz de minimizar el impacto de ciertos rasgos culturales negro-africanos que parecen incompatibles con la lógica del progreso y el crecimiento económico.

Palabras clave: Ayuda a proyectos, Cultura de desarrollo local, Impactos culturales, Haití

Introduction

À la fin des années 1980, les politiques de développement dans de nombreux pays du Sud plus particulièrement en Amérique latine et en Afrique subsaharienne, connaissent une nouvelle orientation au niveau local. De profondes réformes visant à renforcer l'influence des acteurs locaux dans les politiques publiques de développement ont été entreprises (Hounmenou, 2002). Ce nouveau courant de management public se traduit, en d'autres termes, en une volonté d'« *augmenter l'efficacité des politiques publiques* »¹, en les rapprochant des acteurs locaux concernés, en vue du développement des espaces infranationaux. En ce sens, la coordination de l'action publique au niveau local devient un élément très déterminant dans le processus du développement local (St-Martin, 2018).

Dans la littérature des sciences économiques, la très grande majorité des études sur les coordinations des politiques publiques locales se porte sur leur impact en termes d'amélioration de la productivité des acteurs économiques locaux (entrepreneurs, agriculteurs, commerçants) et la mise en place de certaines infrastructures sociales (écoles, équipements d'adduction d'eau potable, centre de santé, pistes rurales, etc.) [Becattini G., 1992 ; Colletis G., Gilly J.-P, et al., 1999 ; Courlet C. et Pecqueur B., 1992 ; Cirad-Sar, 1996 ; Dupuy C. & Torre, A., 1998]. Autrement dit, généralement les auteurs ont établi essentiellement les externalités positives générées par ces différentes actions publiques en termes de résultats socio-économiques tangibles (augmentation des revenus, de la productivité, disposition et mise en place et utilisation des infrastructures sociales (St-Martin, 2018).

Les rares études se portant sur les incidences socioculturelles des politiques publiques locales, ont essayé de faire ressortir des liens entre la coordination locale des différentes initiatives de développement et la transformation socioculturelle (Sainsiné, 2007 ; Dorvilier, 2007 ; Casimir, 2001 ; Barthelemy, 1989 ; Lacoste, 1965 ; Zaoual, 2005 ; Charmillot, 2008 ; Providence, 2008). Mais, ces études souffrent généralement de faiblesses en termes d'utilisation d'outils statistiques et économétriques qui nous habilitent à questionner leur objectivité scientifique. Ainsi, à notre avis, la problématique des impacts des actions publiques locales dans la dimension socioculturelle du développement local reste presque entière. Pourtant de par même l'histoire et l'essence du concept de développement, sa dimension culturelle devrait faire l'objet de beaucoup plus de considérations scientifiques (St-Martin, 2018).

En effet, même quand le développement local s'inscrit en une logique d'adaptation avec une réalité locale, cela ne traduit pas l'absence d'une mentalité d'accumulation, d'une culture d'investissement de l'épargne, de concurrence, d'efficacité économique, en résumé d'une culture de croissance qui constitue, selon Rist (1996) et Zaoual (2005), l'essence même de l'idéologie du développement. En d'autres termes, pour sa durabilité et sa reproduction, le développement local nécessite — à côté de l'amélioration de la productivité locale par l'activation et la valorisation des ressources endogènes et la mise en place de certaines facilités infrastructurelles, institutionnelles et organisationnelles en tenant compte des spécificités

¹ ANGEON V., CALLOIS J-M (2005) : « Fondements théoriques du développement local : quels apports des théories du capital social et de l'économie de proximité ? », Économie et Institutions — n° 6 et 7 – 1^{er} et 2^e semestres, pp.19 — 49, p.19.

locales — le transfert aux bénéficiaires de cette culture entrepreneuriale, de croissance et d'efficacité économique (St-Martin, 2018). Il est évident que de telles préoccupations ne concernent pas les localités des Pays développés puisqu'elles ont une longue tradition de cette « culture développementaliste ». Le recours à la logique du développement local pour ces pays vise fondamentalement à corriger selon Élie (2006) certains déséquilibres socio-économiques présents dans certaines de leurs localités (St-Martin, 2018).

Mais, pour ce qui concerne les Pays en développement, plus particulièrement ceux caractérisés par la culture négro-africaine, dont Haïti fait partie, nombreuses sont les études (Logossah, 2007 ; Berthelemy, 2006 ; Barthelemy, 1989) qui montrent la présence de certains traits socioculturels (l'attitude face au risque et à l'investissement, le fatalisme, la précarité, le conformisme, le rapport au temps, l'égalitarisme, la pensée magique, le manque d'initiative et de confiance en soi, l'assistanat, l'aversion pour la concurrence) qui sont incompatibles à une logique de développement dans le sens de l'économie libérale (St-Martin, 2018).

Ce papier vise ainsi à cerner l'impact socioculturel de l'aide projet en Haïti qui dans le cadre de la nouvelle logique du développement local adopte, à travers certains programmes et/ou projets, des approches participatives pour impliquer les bénéficiaires dans la résolution de leurs problèmes, mais en fonction également de l'idéologie dominante.

C'est en ce sens que la problématique de ce papier s'articule autour de l'axe théorique suivante :
En quoi les actions publiques issues de l'aide projet apportent une transformation durable sur la culture de développement des bénéficiaires dans les différentes localités haïtiennes ?

Il s'agit de préciser à travers cette interrogation en quoi certains projets s'inscrivant dans la logique des actions publiques de développement local arrivent à apporter une transformation de la culture économique traditionnelle en Haïti grâce à la logique de croissance propre au système capitaliste qu'ils charrient. En outre, il revient de faire ressortir les potentialités découlant de ces actions publiques qui en cas d'activation peuvent minimiser les externalités négatives de certains traits socioculturels traditionnels sur le processus de développement local en Haïti.

1. Opérationnalisation du cadre d'analyse et méthodologie de l'étude

Dans le souci de répondre à notre objectif de recherche, nous avons émis une conjecture mettant en rapport deux variables : actions publiques de développement local et culture de développement local territorialisé et collectiviste. Cette hypothèse comprend trois paliers. Le premier palier tend à « une relation positive entre l'appartenance aux projets de développement local et le renforcement de conditions socioculturelles de développement ». Le deuxième palier stipule que « l'appartenance aux politiques publiques liées aux projets de développement local en Haïti facilite un renforcement positif d'un type de culture de développement local territorialisé et collectiviste ». La troisième dimension de l'hypothèse de recherche stipule que « cet apport positif de l'appartenance aux politiques publiques de développement sur le renforcement des conditions socioculturelles et des indices typologiques de développement local découle des incidences significativement positives des principaux facteurs expressifs des projets de développement local en Haïti ».

Nous entendons par « Actions publiques de développement local » la coordination d'un ensemble d'actions entrepris par des acteurs privés ou publics dans un processus de production globale de biens et de services dans un espace infranational. Dans une telle logique, l'action publique en découlant est l'expression de la coordination locale du fait qu'elle mobilise les ressources locales existantes en activant le capital social communautaire dans ce processus de production et cela suivant le respect des principes et valeurs de la mondialisation. Pour cette variable affiliée aux actions des trois projets, nous avons considéré les modalités d'ancienneté des bénéficiaires, du montant initial d'argent reçu ou emprunté, de la quantité de matériels reçue, du nombre et du type de formation reçus, de la quantité de rencontres d'affaires entretenue par les bénéficiaires et des retombées économiques générées par les bénéficiaires à partir de leur appartenance au projet.

Par « culture de développement local territorialisé et collectiviste », nous entendons un ensemble de valeurs, de pratiques, de croyances, de perceptions, d'attitudes et de comportements présent dans un milieu social donné qui est compatible à une logique entrepreneuriale ou de croissance économique durable, mais qui priorise exclusivement les rapports intracommunautaires dans le processus de production et une utilisation significative du profit généré en faveur de la puissance du groupe auquel l'individu appartient.

Cette variable comporte neuf dimensions, dont sept dimensions conditionnelles de développement (degré d'attachement à la croyance scientifique, vision du temps et de l'espace, position favorable de la concurrence, perception positive de la réussite socio-économique, attitude favorable à l'épargne et à l'investissement, degré de fatalité et de conformisme et attitude face au risque), et deux dimensions d'indices typologiques de développement local (degré d'importance aux rapports intraterritoriaux pour prospérer, niveau d'attachement au collectivisme pour prospérer). Les sept premières dimensions du premier niveau de la variable dépendante servent à spécifier le niveau de conditions socioculturelles de développement que les projets arrivent à faciliter chez les bénéficiaires. Les deux dimensions du second palier de la variable dépendante servent à établir, en considérant conjointement le niveau d'orientation positive du respect des modalités du premier palier de la variable dépendante, le type de développement local que les projets arrivent à faciliter chez les bénéficiaires. Le tableau suivant traduit le processus d'opérationnalisation des deux variables de ce cadre d'analyse.

Tableau 1. Opérationnalisation des variables du cadre d'analyse

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
VARIABLE INDÉPENDANTE	1.1. L'intensité des rapports entre les acteurs (la densité du capital social)	1.1.1. Nombre de séances de discussions consacrées par mois pour discuter avec les collaborateurs sur les affaires
	1.2. Le niveau de maturité dans le mouvement	1.2.1. Nombre de mois dans le mouvement
	1.3. Niveau d'exposition à la culture entrepreneuriale, technique et organisationnelle	1.3.1. Le nombre de formations reçues 1.3.2. Le type de formation reçue

1. Actions publiques de développement local	1.4. Les retombées économiques générées à partir de l'intégration aux mouvements	1.4.1. Niveau de revenu mensuel avant le projet
		1.4.2. Le niveau d'augmentation mensuelle des revenus facilité par les 3 projets
	Le capital financier mobilisé pour la fructification des affaires	Montant d'argent reçu/emprunté par les bénéficiaires par année
	Capital physique mobilisé pour la fructification des affaires	Nombre de matériels/équipements reçus par les bénéficiaires pour la fructification de leurs affaires
VARIABLE DÉPENDANTE	2. Conditions socioculturelles de développement local situé et collectif	
2.1. Condition socioculturelle de développement	2.1.1. Degré d'attachement aux valeurs et aux pratiques scientifiques,	2.1.1.1. Conception exclusivement favorable aux valeurs et pratiques scientifiques pour créer et faire prospérer son activité
		2.1.1.2. Conception favorable à la magie ou à la croyance religieuse pour créer faire prospérer son activité
	2.1.2. Vision économique du temps et de l'espace	2.1.2.1 Croyance à une vision limitée et à une utilisation rationnelle du temps
		2.1.2.2. Croyance à une vision illimitée du temps
	2.1.3. Position favorable face à la concurrence	2.1.3.1 Conception positive de la compétition économique
		2.1.3.2. Conception négative de la compétition économique
	2.1.4. Perception positive de la réussite socio-économique	2.1.4.1 Conception fataliste (chance, destin) de la réussite socio-économique
		2.1.4.2. Conception non fataliste (liée au travail continu) de la réussite socio-économique
	2.1.5. Attitude favorable face à l'épargne et à l'investissement	2.1.5.1. Préférence pour la consommation et l'épargne que pour l'épargne et l'investissement
		2.1.5.3- Préférence pour l'investissement que pour l'épargne et la consommation
	2.1.6. Rapport à la fatalité et au conformisme	2.1.6.1. Conception de la capacité de l'homme à agir sur son devenir (non fataliste) (innovateur, imitateur, importance aux choses d'ici-bas)
		2.1.6.2- Conception de l'incapacité de l'homme d'agir sur son devenir (désengagement, détachement)
	2.1.7. Attitude favorable face au risque.	2.1.7.1. Sentiment de sécurité dans l'emploi par rapport à son activité

		2.1.7.2. Degré de confiance dans la réussite et la rentabilité de l'investissement
2.2. Indices typologiques de développement local	2.2.1. Degré d'importance aux rapports territoriaux pour prospérer	2.2.1.1. Conception exclusive favorable aux réseaux communautaires ou intracommunautaires pour prospérer
		2.2.1.2. Conception exclusive favorable aux réseaux extra-communautaires pour prospérer
		2.2.1.3. Conception favorable à la fois aux réseaux intra et extracommunautaires pour prospérer
	2.2.2. Niveau d'attachement au collectivisme pour prospérer	2.2.2.2. Conception exclusive favorable aux valeurs collectivistes pour prospérer
		2.2.2.1. Conception exclusive favorable aux valeurs individualistes pour prospérer

Source : Élaboration propre à partir de révision de littérature de l'auteur, 2017

Le cadre d'analyse une fois établie la méthode d'enquête a été privilégiée pour collecter les données permettant d'établir et de comprendre l'incidence socioculturelle en termes de développement des initiatives de l'aide-projet dans les localités haïtiennes. Sur ce, un questionnaire a été sollicité auprès d'un échantillon systématique de trois cent quatre-vingt-quatre chefs de ménage faisant partie de trois importantes initiatives de développement local d'envergure nationale exécutées en Haïti de 2006 à nos jours : le Programme de Développement Local en Haïti (PDLH), le Projet de Développement Communautaire Participatif (PRODEP) et le programme de Village Savings and Loan Associations (VSLA).

La population d'étude issue de ces trois initiatives d'actions publiques a été répartie en trois groupes de cent vingt-huit enquêtés suivant leur appartenance à l'un des trois projets de développement sélectionnés. Ensuite, les trois cent quatre-vingt-quatre enquêtés sont répartis dans les sept régions types caractérisant le profil des modes de vie en Haïti². Sur ce, le questionnaire a été confectionné pour mesurer à la fois la culture économique des bénéficiaires en termes de développement avant et à partir de leur intégration dans les trois mouvements considérés.

Les données collectées sont saisies, traitées et soumises à deux types d'analyse.

Une analyse statistique permet de décrire les incidences de la coordination des actions publiques à la base de ces programmes sur la productivité et la culture économiques des bénéficiaires. Des

² Dans le souci de spécifier les interventions en fonction des besoins des localités haïtiennes en termes de développement, USAID et des ONG ont financé à travers le projet Few's net une étude visant à répartir le territoire haïtien en fonction des profils des modes de vie des ménages. Les résultats de l'enquête divisent l'espace haïtien en sept zones distinctes à savoir : zone agropastorale sèche, zone de plaine en monoculture, zone d'agriculture de montagnes humides, zone agropastorale de Plateau, zone agropastorale, zone sèche d'agriculture et de pêche, zone de production de sel marin.

techniques de statistique statiques et dynamiques sont mobilisées, telles que : les distributions de fréquence, les moyennes, le Test de McNemar, le test de Khi-deux, des tableaux et graphes entre autres.

Une analyse économétrique ou explicative sert, à l'aide d'un modèle de régression logistique binaire, à établir la force des rapports en termes de significativité statistique entre les modalités de la variable expliquée et celles de la variable explicative.

2. Conditions culturelles et indices typologiques de développement local : Descriptif du niveau d'incidence

Suivant les opinions des bénéficiaires, globalement l'appartenance à un projet de développement contribue à l'amélioration de leur niveau de culture conditionnelle de développement. Avant leur intégration aux projets, la fréquence du niveau de culture conditionnelle de développement des bénéficiaires est respectivement de 30,5 % en termes de degré d'attachement aux valeurs et pratiques scientifiques, de 65,9 % en termes de vision économique rationnelle du temps et de l'espace, de 55,2 % en termes de position favorable à la concurrence, de 50,5 % en termes de perception et pratique positives au travail et à la réussite socio-économique, de 77,3 % en termes d'attitude favorable à l'épargne et à l'investissement, de 50 % en termes de distance à la fatalité et au conformisme et de 69 % en termes d'attitude favorable face au risque.

À partir de leur intégration aux projets la fréquence de niveau de culture conditionnelle de développement des bénéficiaires passe respectivement à 50 % en termes de degré d'attachement aux valeurs et pratiques scientifiques, à 70,6 % en termes de vision économique rationnelle du temps et de l'espace, à 79,2 % en termes position favorable à la concurrence, à 63,3 % en termes de perception et pratique positive au travail et à la réussite socio-économique, à 90,9 % en termes d'attitude favorable à l'épargne et à l'investissement, à 73,7 % en termes de distance à la fatalité et au conformisme et à 93,2 % en termes d'attitude favorable face au risque.

Respectivement, la tendance globale de l'incidence de l'appartenance des bénéficiaires à un projet est de 19,53 % en termes de contribution au degré d'attachement aux valeurs et vertus scientifiques, de 4,69 % en termes de vision économique rationnelle du temps et de l'espace, de 23,96 % en termes de position favorable à la concurrence, de 12,76 % en termes de perception et pratique positives au travail et à la réussite socio-économique, de 13,54 % en termes d'attitude favorable à l'épargne et à l'investissement, de 23,70 % en termes de distance à la fatalité et au conformisme et de 24,22 % en termes d'attitude favorable face au risque.

Tableau 2. Évolution des conditions socioculturelles de développement

Degré d'attachement aux valeurs et pratiques scientifiques	30,5 %	50 %	19,53 %
Vision économique rationnelle du temps et de l'espace	65,9 %	70,6 %	4,69 %
Position favorable à la concurrence	55,2 %	79,2 %	23,96 %
Perception et pratique positives au travail et à la réussite socio-économique	50,5 %	63,3 %	12,76 %
Attitude favorable à l'épargne et à l'investissement	77,3 %	90,9 %	13,54 %
Distance à la fatalité et au conformisme	50 %	73,7 %	23,70 %
Attitude favorable face au risque	69 %	93,2 %	24,22 %

Source : Enquête réalisée par l'auteur, 2017

À l'aide du Test de McNemar présenté dans le tableau ci-dessous affiché, il y a lieu de remarquer que les différentes contributions des projets sur la culture conditionnelle de développement des bénéficiaires sont significatives au plus à un seuil de 3,4 %. Ces résultats obtenus nous habilitent à avancer que l'appartenance aux politiques publiques liées aux projets de développement local en Haïti facilite un renforcement positif des conditions socioculturelles de développement.

Tableau 3 : Test de McNemar sur l'évolution des conditions socioculturelles de développement

TEST DE MCNEMAR		Détachement à la croyance magico-religieuse AV & AP	Vision rationnelle du temps et de l'espace AV & AP	Conception positive à la compétition économique & AP
GLOBAL	N	384	384	384
	Khi-deux	62,943	4,014	64,695
	Signification asymptotique	, 000	, 045	, 000

TEST DE MCNEMAR		Perception positive de la réussite économique & AP	Opinion favorable à l'investissement et à l'épargne AV & AP	Détachement au fatalisme et au conformisme AV & AP	Opinion favorable au risque AV & AP
GLOBAL	N	384	384	384	384
	Khi-deux	15,890	43,350	80,198	77,651
	Signification asymptotique	, 000	, 000	, 000	, 000

Source : Enquête réalisée par l'auteur, 2017

Indices typologiques de développement local : Niveau d'évolution

À partir des informations recueillies au cours de l'étude, il y a lieu de remarquer qu'initialement la tendance des bénéficiaires en termes de dotation en indices typologiques de développement local est d'abord caractérisée majoritairement par un courant collectiviste de 60,2 % et ensuite par un courant d'esprit favorable aux rapports intra et extraterritorialisés de 74,7 %. Donc, bien avant l'appui des projets, les bénéficiaires sont traversés majoritairement par un courant, en termes d'indices typologiques de développement, collectiviste intra et extra territorialisé. L'esprit individualiste est présent chez les bénéficiaires à une proportion de 39,8 %. Les courants respectivement exclusifs à l'esprit territorialisé et extraterritorialisé sont présents chez les bénéficiaires à un pourcentage de 25,3 %.

Avec les appuis reçus de la part des trois projets, le niveau de dotation en termes d'indices typologiques de développement local chez les bénéficiaires est de 57,6 % d'opinion favorable au collectivisme et de 86,7 % d'esprit favorable aux réseaux intra et extraterritorialisés pour prospérer. L'esprit individualiste devient légèrement renforcé à 2,6 % et présent chez les bénéficiaires à une proportion de 42,4 %. Les courants respectivement exclusifs à l'esprit territorialisé et extraterritorialisé deviennent affaiblis à 11,98 % et présents chez les bénéficiaires à un pourcentage de 13,3 %. Donc, globalement l'appartenance aux projets facilite respectivement chez les bénéficiaires un recul de 2,60 % de l'esprit collectiviste et un apport de 11,98 % à l'esprit intra et extraterritorial.

Tableau 4 : Évolution des indices typologiques de développement

Conception exclusive favorable aux réseaux communautaires ou intracommunautaires pour prospérer	25,3 %	13,3 %	-11,98 %
Conception exclusive favorable aux réseaux extra- communautaires pour prospérer			
Conception favorable à la fois aux réseaux intra et extracommunautaires pour prospérer	74,7 %	86,7 %	11,98 %
Conception exclusive favorable aux valeurs collectivistes pour prospérer	60,2 %	57,6 %	-2,6 %
Conception exclusive favorable aux valeurs individualistes pour prospérer	39,8 %	42,4 %	2,6 %

Source : Enquête réalisée par l'auteur, 2017

À l'aide du Test non paramétrique de McNemar, il y a lieu de remarquer que globalement le recul de l'esprit collectiviste de 2,60 % facilité par les trois projets de développement n'est pas significatif au seuil de 5 %. Donc, statistiquement les projets n'ont pas facilité un changement chez les bénéficiaires en termes de dotation initiale en esprit favorable au collectivisme. Le renforcement chez les bénéficiaires de 11,98 % de l'esprit favorable aux rapports intra et extraterritorialisés facilité par les projets est statistiquement significatif au moins au seuil de 1 %. Donc, bien qu'initialement les bénéficiaires des projets ont été traversés par un fort esprit intra et extra territorialiser dans les affaires, leur appartenance aux projets a quand même renforcé de manière significative ce courant déjà dominant.

Tableau 5. Test de McNemar sur l'évolution des indices typologiques de développement local

TEST DE MCNEMAR		Opinion favorable au collectivisme & AP	Esprit favorable aux réseaux intra et extracommunautaires AV & AP
GLOBA L	N	384	384
	Khi-deux	1,397	32,661
	Signification asymptotique	, 237	, 000

Source : Enquête réalisée par l'auteur, 2017

Ce premier niveau d'analyse donne une tendance globale de l'incidence de l'appartenance des bénéficiaires à un projet de développements locaux sur le renforcement des traits culturels conditionnels et des indices typologiques développement local. Mais, il ne permet pas d'établir spécifiquement les facteurs d'expression des projets en termes d'intervention qui facilitent ce processus de renforcement culturel constaté. Cette analyse approfondie sera faite dans la section suivante. Par ailleurs, ce premier niveau d'analyse à partir du Test de McNemar nous permet de confirmer que l'appartenance aux politiques publiques liées aux projets de développement local en Haïti facilite un renforcement positif des conditions socioculturelles de développement et d'un type de culture de développement local intra et extraterritorial avec la prédominance initiale de l'esprit collectiviste et une évolution non significative de l'esprit individualiste.

3. Renforcement des traits culturels conditionnels de développement : Facteurs explicatifs relatifs au projet

L'étude individuelle au risque de 5 % des coefficients de chaque modalité de la variable explicative associée au degré d'attachement aux valeurs et pratiques scientifiques montre au moins qu'une des modalités des variables de l'augmentation du niveau de profit des chefs de ménages à partir du projet et aussi de celle de la nature de la formation reçue dans les projets est favorable au renforcement de cette dimension de la variable dépendante. En effet, suivant le modèle de régression un bénéficiaire ayant réalisé un niveau de profit compris entre 10 000 HTG et 20 000 HTG a dix fois plus de chances que son degré d'attachement à la culture scientifique augmente. Donc, le renforcement significatif du degré d'attachement à la croyance scientifique à partir du profit économique facilité par les projets est constaté chez les bénéficiaires ayant réalisé le plus haut rendement.

Un bénéficiaire ayant reçu en même temps une formation technique de la part des projets a également dix fois plus de chance de voir augmenter son niveau de culture scientifique. La quantité de temps des ménages aux projets ne semble pas jouer de rôle significatif dans cette analyse. La quantité de rencontres d'affaires entretenues à partir des projets, plus particulièrement la modalité de moins de 3 rencontres, semble contribuer dans le sens d'un recul du niveau d'attachement à la croyance scientifique.

Pour la dimension de la vision rationnelle du temps et de l'espace, en étudiant individuellement les coefficients liés à chaque variable explicative qui lui est associée au risque de 5 %, au moins une des modalités de la nature ou le type de formations reçues dans les projets est favorable à son renforcement. En effet, suivant le modèle de régression, un bénéficiaire ayant reçu une formation technique de la part des projets a quatre fois plus de chances que sa vision rationnelle du temps et de l'espace augmente. La quantité de temps des ménages aux projets, l'augmentation du niveau de profits des chefs de ménages à partir du projet et la quantité de rencontres d'affaires entretenues à partir des projets ne jouent aucun rôle significatif dans cette analyse.

L'interprétation individuelle au risque de 5 % des coefficients liés à chaque dimension de la variable explicative associée à la perception positive de la réussite économique montre au moins qu'une des modalités de la variable du montant d'argent reçu ou emprunté influence significativement cette modalité de la variable expliquée. En effet, suivant le modèle de régression, un bénéficiaire ayant reçu un appui financier compris entre 10 000 HTG et 20 000 HTG a au moins trois fois plus de chances de connaître un renforcement de son niveau de perception positive de la réussite économique par rapport à un autre ayant reçu un montant moins élevé. Il arrive même qu'un bénéficiaire ayant reçu un montant de 6 000 HTG à 8 000 HTG ait plus de chance que son niveau de perception positive de la réussite économique recule. L'augmentation du niveau de profits des chefs de ménages à partir du projet ne semble pas jouer de rôle significatif dans cette analyse.

Donc, le renforcement significatif du niveau de perception positive de la réussite économique à partir d'un appui financier est constaté chez les bénéficiaires ayant accès au plus haut montant accordé par les projets.

Pour la dimension d'attitude favorable à l'épargne et à l'investissement de la variable expliquée, en étudiant individuellement les coefficients liés à chaque variable explicative qui lui est associée au risque de 5 %, au moins une des modalités du type de formations reçues dans les projets (Q2.12) est favorable à son renforcement. En effet, suivant le modèle de régression, un bénéficiaire ayant reçu une formation technique de la part des projets a deux fois plus de chances que son niveau d'attitude favorable à l'investissement et à l'épargne augmente. La quantité de rencontres d'affaires entretenues à partir des projets (Q2.14) ne semble pas jouer de rôle significatif dans cette analyse.

Pour la dimension de l'opinion favorable au risque de la variable dépendante, en étudiant individuellement les coefficients liés à chaque modalité de la variable explicative qui lui est associée au risque de 5 %, au moins une des modalités de la quantité de rencontres d'affaires entretenues à partir des projets (Q2.14) contribue à son renforcement. En effet, les bénéficiaires qui entretiennent moins de trois rencontres d'affaires par mois ont quatre fois plus de chance de voir augmenter leur opinion favorable au risque. Au moins une des modalités de la quantité de temps aux projets (Q2.6) et du montant d'argent reçu ou emprunté contribue en revanche dans le sens d'un recul de cette dimension.

Pour la dimension d'indice typologique de développement local en étudiant individuellement les coefficients liés à chaque modalité de la variable explicative qui lui est associée au risque de 5 %, aucun rapport significatif n'est dégagé.

5. Analyse approfondie des résultats de l'étude

L'étude sur la portée culturelle des initiatives de développement local en Haïti a montré que ces interventions planifiées ont contribué positivement et significativement au renforcement des conditions culturelles de développement chez les bénéficiaires des différentes zones de réalisation de l'enquête. Ainsi, le premier palier de l'hypothèse principale concernant une relation positive entre l'appartenance aux projets de développement local et le renforcement de conditions socioculturelles de développement est confirmé.

Ce constat dans une certaine mesure donne raison à Lacoste (1965), Zaoual (2005), Charmillot (2008) qui voient en l'implantation de tout projet de développement dans les pays en développement une condition d'affaiblissement voire de destruction de la culture traditionnelle au profit de celle du développement. Toutefois, il faut établir une certaine nuance entre la conception de ces auteurs suscités et notre constat de terrain. Si, pour ces auteurs, cette culture de développement installée par les initiatives des tenants de l'économie libérale renforce la pauvreté dans les différentes localités des pays en développement, la très grande majorité des bénéficiaires de l'enquête affirme avoir tiré de profits substantiels à partir des projets de développement. D'où la pertinence de l'opinion d'établir dans de prochaines études une différence en termes d'impact macro et micro-économique des différentes manifestations des politiques économiques néolibérales surtout celles qui concernent l'aide publique au développement sur la transformation socio-économique des localités des pays en développement. Sur ce, de véritables études empiriques doivent être réalisées pour faire ressortir l'incidence de chaque manifestation du courant néolibéral dominant sur le bien-être des citoyens des pays en développement au lieu de se cantonner dans une posture idéologique d'interprétation avant la lettre et holistique de ce phénomène multicomplexe.

Mais, il y a lieu également de constater qu'initialement à part la dotation en termes du niveau d'attachement aux valeurs et pratiques scientifiques qui ne dépasse pas la proportion de 50 % chez les bénéficiaires, toutes les autres modalités de conditions socioculturelles de développement sont présentes à plus de 50 % chez ces derniers. Cela traduit déjà une certaine transformation des traits socioculturels traditionnels haïtiens décrits par Barthelemy (1989) et Casimir (2001). Ces auteurs avaient révélé dans leurs écrits une certaine prédominance d'un ensemble de traits culturels anti ou postcapitalistes surtout chez les paysans haïtiens qui sont incompatibles à la culture de croissance propre au développement. Ce constat rejoint l'opinion de Dorvilier (2011), qui pense avoir observé le renforcement de conditions culturelles de développement chez les Haïtiens facilités surtout par leur contact avec la diaspora, la radio et les institutions scolaires.

Le deuxième palier de notre hypothèse de recherche stipulant que « *l'appartenance aux politiques publiques liées aux projets de développement local en Haïti facilite un renforcement positif d'un type de culture de développement local territorialisé et collectiviste* » est infirmé.

Initialement, il est à constater la présence d'un degré d'opinion favorable au collectivisme majoritairement dominant chez les bénéficiaires dans les différentes zones enquêtées à une proportion de 60,2 %. À partir de l'appartenance des bénéficiaires aux projets, cette tendance à l'opinion favorable au collectivisme passe à 57,6 %. D'où un recul de 2,60 % de l'esprit favorable au collectivisme. Toutefois, le Test McNemar montre que ce recul n'est pas statistiquement significatif. L'hypothèse de départ dans cette même dimension prévoit d'obtenir chez les bénéficiaires une tendance majoritaire d'un esprit exclusif favorable aux rapports intraterritorialisés, tandis que la tendance initiale dominante constatée est celle d'une opinion favorable aux réseaux intra et extraterritorialisés pour prospérer, et cela à un pourcentage de 74,7 %. L'appartenance aux projets fait passer cette tendance à un pourcentage de 86,7 % soit un renforcement de 11,98 %. À l'aide du Test de McNemar, il est à constater que ce niveau de renforcement obtenu est statistiquement significatif. De même, le constat montre que ce renforcement en termes d'un esprit favorable aux réseaux intra et extracommunautaires est de manière statistiquement significative en faveur des bénéficiaires femmes.

Ce résultat confirme en partie les thèses de Barthelemy (1987), Casimir (2001), Dorvilier (2007) et Sainsiné (2007) affirmant la dominance de l'esprit collectiviste chez les habitants du milieu rural haïtien. Il met tout aussi en question leur conception de la nature quasi exclusive des rapports intraterritorialisés des exploitants du milieu rural haïtien. En termes de rapports territoriaux, cette étude montre que même bien avant la mise en œuvre des projets de développement, chez les bénéficiaires c'est une conception favorable aux réseaux intra et extracommunautaires qui est majoritairement dominante. Les projets ne font que renforcer cette tendance.

Les seuls facteurs expressifs des projets de développement expliquant significativement le renforcement de certaines modalités de la variable expliquée sont d'abord ceux caractéristiques du niveau d'exposition des bénéficiaires aux volets techniques et instructifs des projets à savoir la formation technique reçue et la quantité restreinte de moins trois rencontres d'affaires mensuellement entretenues et ensuite ceux de nature financière à savoir le plus haut montant reçu ou emprunté par les bénéficiaires de la part des projets (10 000- 20 000 HTG) et le plus haut niveau de profit réalisé par eux à partir des projets (10 000-20 000 HTG).

Ces résultats, qui confirment en partie le troisième palier de l'hypothèse de départ, valident la thèse de Berthelemy (2006), de Dorvilier (2007, 2011) et de Logossah (2007), stipulant que le facteur éducatif est un bon vecteur capable de minimiser l'impact de certains traits culturels négro-africains qui paraissent incompatibles à la logique de progrès et de croissance économique. Dans ce travail, la formation technique dans la même ligne de pensée des auteurs suscités semble faciliter un renforcement du degré d'attachement aux valeurs et pratiques scientifiques, de la vision rationnelle du temps et de l'espace, de l'attitude favorable à l'épargne et à l'investissement, de l'esprit favorable au recul du collectivisme chez les bénéficiaires des projets.

Ils montrent également que l'actif financier, à un niveau assez important, non seulement peut produire des externalités en termes de productivité économique chez les bénéficiaires, mais tout aussi bien en termes de renforcement de certaines conditions socioculturelles de développement

comme la perception positive de la réussite économique et l'attachement aux valeurs et pratique scientifiques. Donc, les tenants des projets de développement ont intérêt bien avant l'octroi d'appui financier aux bénéficiaires d'identifier un montant minimal assez important dans l'imaginaire collectif de ces derniers pour créer une conception positive de leur capacité à réussir économiquement et d'utiliser des outils scientifiques pour y accéder.

La modalité de la quantité de rencontres d'affaires semble être également un bon vecteur de renforcement de l'opinion favorable au risque, mais à condition que les bénéficiaires n'entretiennent pas trop de rencontres d'affaires par mois. Il faut penser à une quantité juste suffisante pour permettre aux agents économiques d'obtenir certaines informations nécessaires à la prise de risque pour fructifier leurs affaires. Probablement un nombre de rencontres d'affaires élevé entretenu par un bénéficiaire peut traduire une phobie de s'aventurer beaucoup plus dans les affaires sans une maîtrise absolue de l'environnement économique.

Conclusion

Les résultats de cette étude sur trois projets de développement d'envergure nationale en Haïti montrent qu'un ensemble de programmes planifiés qui tiennent compte des besoins réels de la population en mettant en place un programme de transfert de savoir-faire, de compétence technique et d'un appui financier important suivant le niveau de vie des populations locales est susceptible de contribuer au renforcement d'un type de capital humain compatible à une logique de développement durable. Sans pour autant apporter une affirmation absolue à ce qui vient d'être avancé bien avant un approfondissement de l'étude, il y a lieu de supposer que la mise en place de ces programmes crée chez la population bénéficiaire un sentiment de sécurité qui les pousse à avoir une autre vision économique durable. Cette vision peut leur permettre de projeter des projets dans le temps, d'exploiter efficacement leurs ressources environnantes, d'habiter vraiment leur territoire en vue de se transformer d'abord, et du même coup le transformer.

Ces résultats viennent, en ce sens, limiter un peu certaines études montrant l'effet pervers de l'aide qui perpétue généralement un état d'assistanat permanent chez un grand nombre de bénéficiaires dans les pays à culture négro-africaine. Les politiques publiques de développement local à travers le système d'aide-projet valorisant le volet productif dans les différentes zones de modes de vie en Haïti ne créent pas une conception d'assistanat ou de passagers clandestins, elles contribuent de préférence au renforcement chez les bénéficiaires de certains traits propres à la culture entrepreneuriale, de croissance ou développement décrits par Hofstede (1993), Zaoual (2005) et Rist (1996).

Bibliographie

Angeon, V. & Callois, J-M. (2004). De l'importance des facteurs sociaux dans le développement, 1^{res} journées du développement du GRES, Le concept de développement en débat, Université Montesquieu — Bordeaux IV, 16 et 17 septembre 2004, pp.1-23.

Angeon, V. & Callois, J-M. (2005). Fondements théoriques du développement local : quels apports des théories du capital social et de l'économie de proximité ? Économie et Institutions, pp.19 — 49.

Barthelemy, G. (1989). Le pays en dehors, essai sur l'univers rural, ed. Henri Deschamps, Port-au-Prince.

Berthelemy, J-C. (2006). Mondialisation, culture et éducation », in Culture et Développement en Afrique, l'Harmattan, 2006, p. 109-126.

Becattini G. (1992). Le district marshallien : une notion socio-économique, in Benko G., Lipietz A. (Eds.), Les régions qui gagnent, PUF, Paris, pp.35-56.

Casimir, J. (2001). La culture opprimée, Imprimerie Lakay, Port-au-Prince, 2001.

Charmillot, M. (2008/2). Aider, ce n'est pas donné ! Réflexions sur l'aide et le développement, in Nouvelle revue de psychosociologie, n° 6, p. 123-138.

Colletis G., Gilly J.-P, et al. (Octobre 1999). Construction territoriale et dynamiques productives, in Sciences de la société, no 48, 24 p.

Courlet C. et Pecqueur B. (1992). Les systèmes industrialisés localisés en France : un nouveau modèle de développement, in G.Benko et A. Lipietz, Les régions gagnent, PUF, pp. 81 — 102.

Cirad-Sar (1996). Systèmes agroalimentaires localisés : organisations, innovations et développement local », rapport CIRAD, Montpellier.

Dupuy C. & Torre, A. (1998). Liens de proximité et relations de confiance : le cas de regroupements localisés de producteurs dans le domaine alimentaire, Paris, Ed. Hermès, pp. 175-192.

Dorvilier, F. (2007). Apprentissage organisationnel et dynamique de développement local en Haïti : proposition d'une intelligibilité en termes de production d'un nouvel ordre territorial, Thèse, Faculté des sciences économiques, sociales et politiques, Université Catholique de Louvain.

Dorvilier, F. (2011). La fragilité sociétale d'Haïti : Esquisse d'un bilan et d'une prospective élitare, Chapitre 2, in Le défi haïtien, Économie, dynamique sociopolitique et migration (dir. Carlo A.C), L'Harmattan, Paris, pp.55-71.

Élie, J.R. (2006). Participation, Décentralisation, Collectivités territoriales en Haïti. Presses de l'Imprimeur, Port-au-Prince.

- Hounmenou, B.G. (2003). Gouvernance locale et développement durable : Nouveaux modes de coordination des acteurs dans le développement local : Cas des zones rurales au Bénin, in Développement durable et territoire, Dossier 2, 25 p.
- Lacoste, Y. (1965). Géographie du sous-développement, Paris, Presses Universitaires de France, Paris.
- Logossah, K. (2007). Éthique sociale et trappe à sous-développement : le cas de l'Afrique subsaharienne, in Les cahiers du GREGED, n° 3, pp. 56-73.
- Providence, C. (2015). Le système aide-projet mondial et la problématique du développement en Haïti : Quelles externalités locales ? Schœlcher : Thèse de Doctorat, Université des Antilles.
- Rist, G. (1996). Le développement, Histoire d'une croyance occidentale, Presses de Sciences Po, Coll. Références inédites, Paris.
- Sainsine, Y. (2007). Mondialisation, développement et paysans en Haïti : proposition d'une approche en termes de résistance, Thèse, Faculté des sciences économiques, sociales et politiques, Université Catholique de Louvain.
- St-Martin, J.M. (2018). Culture et Politiques publiques de développement local en Haïti : incidences économiques transformatrices des initiatives, Thèse de doctorat. Discipline(s) : Sciences économiques. Date : Soutenance le 25/06/2018, Université des Antilles.
- Zaoual, H. (2005). Socioéconomie de la proximité (du global au local), Harmatan, Paris.